

COMPAGNIE GILLES BOUILLON

VOLER DANS LES PLUMES !

2 comédies en 1 acte

L'OURS - TCHEKHOV

suivi de

PAR LA FENETRE - FEYDEAU

Mise en scène Gilles Bouillon

Avec

Nine de Montal

Frédéric Cherboeuf

Paul Toucang

Lumières et son Edouard Bonnet

Durée 1h10 sans entracte

Production

Compagnie G. Bouillon

En miroir, la folle vivacité de Feydeau et l'humour féroce de Tchekhov !



“Inutile de courir après une multitude de personnages. Le Centre de gravité doit être constitué par deux personnes : Lui et Elle”.

Tchekhov - Conseils à un écrivain.

En 1888 le jeune Tchekhov qui apprécie particulièrement le « vaudeville dans le goût français », signe ***L'Ours***

- une plaisanterie, dit-il ! Peut-être a-t-il pu lire la première comédie de Feydeau, publiée en 1887 :

Par la fenêtre...

Deux pièces en un acte, rapides, enlevées, follement drôles : un homme une femme, qui se font « une scène » - et la verve comique avec laquelle le russe et le français savent tirer, de cette situation élémentaire, les conséquences les plus folles.

Un coup de sonnette... Surgit un *furieux* qui installe sur le plateau un vent de folie : un Ours... ou une Brésilienne au tempérament de feu ! Et c'est la guerre... Insultes, quiproquos, attaques et saillies, renversements de situation, menaces de mort, explosion finale en éclat de rire... Et l'on voit le féminin l'emporter sur le masculin et, finalement, lui voler dans les plumes !

Emouvantes ou burlesques, "études dramatiques" plus sombres parfois, ou comédies brillantes, vaudevilles, farces, ou plaisanteries, Tchekhov et Feydeau y font jouer des figures archétypales, celles de Shakespeare, celles de Molière, de Labiche. Avec la plus grande liberté de trait et la plus grande jubilation, ils y "exercent" leur art de la brièveté. Ils excellent dans la forme brève, portée par un rythme endiablé, par la musicalité, dans une compression du temps qui met les personnages et les situations en état de surchauffe, "d'extrême secousse", et permet les plus délirants coups de théâtre, jusqu'à l'explosion finale dans un éclat de rire. Leur force comique, voilà ce qui me séduit d'abord ici. Génie de brosse les personnages en quelques traits aigus, génie de faire exploser les situations, génie du rythme emprunté au vaudeville, jusqu'au vertige et à l'épuisement. Dans *L'ours*, et dans *Par la Fenêtre*, j'éprouve une évidence de théâtre, un théâtre d'acteurs, un théâtre des voix, des paroles, du souffle. Le plaisir du jeu frontal, en empathie directe avec le public.

J'aime ce théâtre où l'on s'empare du texte dans la dépense physique et pneumatique. Avec la perspective pour moi d'explorer scéniquement la dimension « burlesque » de ce théâtre, son engagement physique, rythmique. Après avoir été porté à incandescence dans les courts métrages de Chaplin ou de Keaton (qui restent une source exceptionnelle d'inspiration), aujourd'hui le burlesque permet d'interroger les modes de la représentation, de jouer, avec une désinvolture toute tchekhovienne, des codes du réalisme et de ceux de la convention théâtrale

L'OURS de Tchekhov : L'Ours : Coup de foudre ou coup de feu ?

Le créancier Smirnov tente vainement de contenir sa fureur devant Elena Ivanovna, jeune veuve éplorée. Leur entretien va de duel en pistolet à déclaration d'amour et de syncope en étreinte hollywoodienne...

Dans ce *vaudeville revu et corrigé* par un Tchekhov au mieux de sa verve, une légèreté, une vivacité, une joie toute mozartienne !

PAR LA FENETRE de Feydeau

Hector, avocat de son état, profitant de l'absence de son épouse, se prépare à passer une soirée au calme. Mais Emma, sa voisine d'en face, vient perturber cette perspective en sollicitant son aide, pour une affaire très spéciale...

D'un côté ou de l'autre de la fenêtre, se dressent des spectacles que l'esprit aurait bien pu avoir construit de toutes pièces...

Théâtre dans le théâtre par excellence, esprit de gaîté, quiproquos et inversions, sens de l'absurde, et surtout tempo effréné.

À TOUTE VITESSE !

J'aime entendre rire une salle de théâtre.

J'ai toujours été sensible à la façon dont le théâtre s'empare des éclats et des excès de la *farce*. Entre le fou-rire et le chaos.

J'aime le burlesque, chez Molière, Thomas Bernhard, Tchekhov, Labiche ou chez Feydeau, parce qu'il conjugue la virtuosité verbale et l'énergie du geste, le mouvement et l'engagement

« athlétique » des acteurs dans le jeu, le rire irrésistible et l'audace, la violence même, et l'extravagance qui conduit, sinon toujours au bord de la folie, du moins à la révélation soudaine de l'inquiétante étrangeté des êtres et des choses.

Joie du mouvement et pur élan !

Il faut aller vite.

Mal peut-être mais vite, avec quelques réussites cependant, s'amusait Claudel !

Une frénésie bondissante emporte les personnages, les mots et les choses. Une énergie à très haute fréquence, un tempo qui ne faiblit pas.

Un vertige !

On rit encore, on est déjà ailleurs. Jamais on n'avait su donner cette rapidité à l'intrigue, ce rythme à l'écriture théâtrale, cette vitesse au rire. Un train d'enfer ! Qui exige des acteurs une virtuosité pour jouer sur deux registres simultanés : la précision d'une mécanique de machine infernale qui menace d'exploser à tout instant et la vivacité, la liberté du jeu qui laisse entrevoir les dérapages oniriques d'*un cauchemar gai*. Plus proche de l'humour fou des Marx Brothers encore que de Kafka ! Un théâtre à l'estomac !



Nine de Montal : Formation à l'ENSATT, puis au CNSAD de Paris.

Au théâtre, elle a joué, sous la direction de : Maurice Attias, **Récit d'un inconnu** d'Anton Tchekhov, et **Croisements, divagations** d'Eugène Durif, Didier Bezace, **Narcisse** de Jean-Jacques Rousseau, Aurélien Recoing, **Ernesto Prim** de Raymond Lepoutre, Bernard Sobel, **Bad boy Nietzsche** de Richard Forman, Oriza Hirata, **La Nuit du train de la Voie lactée** d'après Kenji Miyazawa de Louise Vigneaud, **Rebibbia** d'après Goliarda Sapienza.

Avec Gilles Bouillon **La Cerisaie** de Tchekhov, **Dormez je le veux ! et Mais n'te promène donc pas toute nue** de Georges Feydeau.

Avec Philippe Baronnet **La Musica deuxième-** Duras. **Bobby Fisher** de Lars Noren. Elle a été comédienne permanente au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN. De 2008 à 2013, et a joué, sous la direction de François Cervantes, Catherine Germain, Laurent Fréchuret, **Médée dans tous ses états, Embrassons-nous, Folleville !** d'Eugène Labiche, **La Pyramide de Coppi, L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Avec Philippe Baronnet et Jérôme Broggin, elle a fondé la Compagnie des Echappés Vifs (Compagnie associée au Préau de Vire-CDR de 2016 à 2018).

En parallèle, elle est professeur de théâtre à Science Po Paris depuis 2011.

Lectures publiques à Lecture : 2020 - *La Dame au petit chien*, Tchekhov, Lecture à Voix Haute. 2019 - *Les Fables*, La Fontaine, Lecture NMA. 2017- *L'Histoire de Babar*, Poulenc, NMA, Lecture. 2016 - *La Ferme africaine*, Karen Blixen, Lecture à Voix haute.



Frédéric Cherboeuf : Formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg de 1993 à 1996 sous la direction de Jean-Marc Villégier puis Jean-Louis Martinelli et au Conservatoire de Rouen avec Yves Pignot. Au théâtre, il joue sous la direction de : Guy Pierre Couleau dans **Les Justes** de Camus et Le Beau, **L'Art et le Bel Art** de Hegel ; Jacques Osinski dans **Dom Juan** de Molière et **Richard II** de Shakespeare ; Adel Hakim dans **Mesure pour Mesure** de William Shakespeare, **Les Jumeaux vénitiens** de Carlo Goldoni, **Les Deux Gentilshommes** de Vérone de William Shakespeare, et **Ce soir on improvise** de Pirandello ; Catherine Delattres dans **Place Royale** de Corneille, **Yvonne Princesse de Bourgogne** de Witold Gombrowicz, **Le Véritable Ami, Les Amoureux** de Carlo Goldoni, et **Le Cid** de Corneille ; Alain Bézu dans **Sous l'écran silencieux** de Joseph Danan ; Dominique Saint Maxens dans **Des couteaux dans les poules** de David Harrower ; Daniel Mesguich dans **Esther** de Racine ; Elisabeth Chailloux dans **L'illusion comique** de Corneille et **La vie est un songe** de Caldéron ; Stuart Seide dans **Roméo et Juliette** de William Shakespeare ; Serge Tranvouez dans **Gauche Uppercut** de Joël Jouanneau ; Sophie Lecarpentier dans **Pour un oui ou pour un non** de Nathalie Sarraute, **Le Fait d'habiter Bagnolet** de Vincent Delerm, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2004 et 2005, et **La Plus Haute des Solitudes** de Tahar Ben Jelloun ; Olivier Werner dans **Pelléas et Mélisande** de Maurice Maeterlinck, Jean-Marie Villégier dans Héraclius de Corneille, **Les Innocents coupables** de Brosse et **La Troade** de Garnier.

Avec Gilles Bouillon **Le chapeau de paille d'Italie** de Labiche, **Dom Juan** de Molière, et **Urfaust** de Goethe, **Dormez je le veux ! et Mais n'te promène donc pas toute nue** de Georges Feydeau

Il écrit également le texte de la pièce **Too much fight**, mise en scène par Sophie Lecarpentier.

En février 2021, il a mis en scène au Théâtre d'Épernay : **Les annésiques n'ont rien vécu d'inoubliable** Texte de Hervé Le Tellier.



Paul Toucang : Après le conservatoire d'art dramatique de Bordeaux et l'Ecole du Jeu, il entre au CNSAD de Paris en 2013. Il y suit les cours de Sandy Ouvrier, Daniel Martin, Xavier Gallais et Robin Renucci. Il crée en 2015 dans les Landes, département dont il est originaire, **Le Merveilleux**, festival théâtral et immersif. A cette occasion, il met en scène **Tartuffe** de Molière, écrit et met en scène deux formes légères de théâtre de rue. En 2015 il joue dans **Orestexcerptie**, de et mis en scène par Xavier Gallais, et dans **Défenestrations** de et mis en scène par Wajdi Mouawad. En 2016, il présente **Les Montagnes Hallucinées** spectacle musical adapté de la nouvelle de Lovecraft en tournée sur le territoire landais. En 2016, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, dans le cadre d'un atelier d'élève, il crée **Lourdes**, spectacle qu'il écrit, met en scène et dans lequel il joue avec sept comédiens de sa promotion. Ce spectacle est repris en 2017 au Théâtre National de la Colline. En 2018, il joue dans **Notre innocence** de et mis en scène par Wajdi Mouawad au Théâtre National de Colline.

En 2019-2020, avec Gilles Bouillon, **Dormez je le veux ! et Mais n'te promène donc pas toute nue** de Georges Feydeau.

En 2020-2021, **Littoral** de et mise en scène par Wajdi Mouawad, Théâtre National de la Colline.

Il prépare actuellement son prochain spectacle, un seul en scène inspiré de la figure de l'humoriste américain Andy Kaufman.



GILLES BOUILLON, Metteur en scène, directeur artistique de la Compagnie G. Bouillon

En juin 2004, directeur du Centre Dramatique Régional de Tours, inaugure le Nouvel Olympia avec **Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare; suivront : **Léonce et Lena** de Büchner – **Des Crocodiles dans tes rêves ou sept pièces en un acte** de Tchekhov et **Kachtanka** d'après Tchekhov adaptation Nathalie Holt – **Hors-jeu** de Catherine Benhamou – **Victor ou les enfants au pouvoir** de Roger Vitrac - **Othello** de Shakespeare – **Le Jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux – **Atteintes à sa vie** de Martin Crimp – **Peines d'amour perdues** de Shakespeare – **Cyrano de Bergerac** de Rostand (200 représentations en France et en Europe) – **Kids** de Fabrice Melquiot. En 2012-2013, il met en scène **Le Chapeau de paille d'Italie** de Labiche (Prix Beaumarchais du meilleur spectacle - **Dans la solitude des champs de coton** de Koltès et en novembre 2013,

Dom Juan de Molière.

En décembre 2013, il quitte la direction du CDR de Tours et fonde la Compagnie G. Bouillon à Tours. En 2015, il met en scène **Tristesse de la terre** d'après Eric Vuillard adaptation Bernard Pico et **La Cerisaie** de Tchekhov, (coproduction Franco-Suisse). Dans le cadre du Festival de Caves, 2016, 2017, 2018 créations de **Wild West Show** d'après **Tristesse de la terre** de Éric Vuillard, **Pour saluer Melville** d'après Jean Giono, **Rabelais et les deux anglaises**, d'après Rabelais. En 2017 il met en scène **Urfaust** de Goethe. En 2018 il met en scène **Ellis Island** de Georges Perec. En 2019, **Des couteaux dans les poules** de David Harrower, **La place du diamant** de Mercé Rodoréda, **Dormez je le veux ! et Mais n'te promène donc pas toute nue** de Georges Feydeau, tournée de novembre à mars 2020 (interruption en mars 2020 + annulation de la reprise en 2021 en raison de la crise sanitaire).

En préparation pour 2020-2021 :

Implantation de la compagnie G. Bouillon en Lomagne.

Création du spectacle **Par la Fenêtre** de Feydeau suivi de **L'Ours** de Tchekhov.

Adaptation pour la scène du roman **Bouvard et Pécuchet** de Flaubert, création en 2022

Divers : Dans le cadre du Voyage des comédiens (créations et tournées en Région Centre de 1995 à 1998), Il met en scène **Tabataba** de Bernard-Marie Koltès, **Le récit d'un chasseur** d'après Tchekhov, **Scène** de François Bon et **La Noce chez les petits bourgeois** de Brecht.

En 2005, il a mis en place au sein du CDR de Tours le dispositif **Jeune Théâtre en Région Centre**, affirmant le choix de la permanence artistique au coeur d'une Maison de Théâtre.

Pour l'opéra : Gilles Bouillon met en scène : **Orlando Paladino** de Joseph Haydn, **Le Viol de Lucrece** de Benjamin Britten, **Monsieur de Balzac fait son théâtre** sur une musique d'Isabelle Aboulker,

Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, **Don Giovanni** de Mozart, **Pelléas et Mélisande** de Claude Debussy, **Jenufa** de Janacek, **La Vie parisienne** d'Offenbach, **Un bal masqué** de Verdi, **Don Giovanni** de Mozart, **La Bohème** de Puccini, **Le Barbier de Séville** de Rossini, **Falstaff** de Giuseppe Verdi, **Carmen** de Bizet, **Armida** de Haydn, **Tosca** de Puccini, **Simon Boccanegra** de Giuseppe Verdi, **Macbeth** de Verdi, **Così fan tutte** de Mozart, **La flûte enchantée** de Mozart aux Chorégies d'Orange, **La Voix Humaine** de Poulenc à la Cité de la Musique à Paris.

En 2015, il met en scène **Simon Boccanegra** à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Toulon ainsi que **Così fan tutte** à l'opéra de Toulon. En 2018 **La Bohème** de Puccini, à l'Opéra de Massy. En 2019 il met en scène la reprise de **Così fan tutte** de Mozart à l'Opéra de Tours. **En mars 2021, il met en scène Gluck au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon.**

Création en août 2021

Ce spectacle est aussi adaptable aux lieux non équipés, à jauges réduites.

Programmation Hors les murs, Ouverture de saison, actions de proximités, lieux de patrimoine, Ehpads, établissements scolaires, caves, cours, chez les particuliers...

Devis sur demande.

Renseignements :

Giovanna Pace, tel : 06 12 56 61 40 – mail : pacegiovanna1@aol.com

COMPAGNIE G. BOUILLON - Le Village – Rue Principale – 32700 Marsolan

<http://www.compagniebouillon.fr>

Création en août 2021, tournée de proximité

LECTOURE

3 & 4 Août - 20h45 - École Bladé

LA ROMIEU

6 Août - 20h45 - Place de la volaille

ST CLAR

10 Août - 20h45 - La vieille église

MARSOLAN

12 Août - 20h45 - Place du village

FLEURANCE

14 Août - 16h45 - Halle

Durée : 1h10 - Tarifs : 12€ & 5€

Réservations : gascogne-lomagne.fr - 05 62 64 00 00 - contact@otgl.fr

Saison 2021 /2022

LANGON

12 OCTOBRE 2021 à 20h30 - Théâtre des Carmes

En cours de programmation

En Janvier 2021, la Compagnie Gilles Bouillon s'installe à Fleurance, dans le Gers.

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, Gilles Bouillon a fondé, construit et dirigé deux grandes institutions nationales de spectacle vivant en Région Centre :

- dans le Berry, le Centre Dramatique de Bourges de 1986 à 1990.
- en Indre-et-Loire, le Centre Dramatique de Tours de 1991 à 2013

En 2014, Il fonde à Tours la Compagnie G. Bouillon, puis en 2021, il décide de l'implanter dans le Gers.

Mes spectacles ont été joués et présentés sur les plus grandes scènes : le Théâtre Antique d'Orange, le Théâtre National de Chaillot, l'Athénée Louis- Jovet, la Cartoucherie de Vincennes, le Théâtre de la Cité Internationale, le Château de Chambord, les grandes Scènes Nationales et les Centres Dramatiques, les scènes conventionnées, les théâtres de ville...

Mais j'ai joué aussi dans des granges, des caves, des cafés, des gymnases, des châteaux, des cours, sur les chemins, à travers champs, dans des maisons d'écrivains, des salles des fêtes, des réfectoires et des classes de collège, des chapiteaux itinérants, en zones rurales et péri-urbaines.

Partout où il n'y a pas de théâtre, je veux apporter un théâtre de proximité. J'ai toujours eu à cœur de m'implanter dans un territoire, au plus près des habitants.

Je suis un homme de théâtre, un homme de terrain, un aventurier de la décentralisation, un acteur du service public.

Avec la catastrophe économique qui frappe tous les acteurs du spectacle vivant, la fragmentation des publics, la perte des repères, comment renouer le lien, le désir de rencontre entre les artistes et le public ? Comment réenchanter notre monde ? Quel processus mettre en œuvre pour retrouver ces moments exceptionnels d'échange entre des spectateurs et des acteurs ?

C'est tout l'art et l'enjeu du spectacle vivant. Aujourd'hui les comédiens comme les spectateurs aspirent à respirer plus large et plus léger

UNE AVENTURE DE THÉÂTRE DANS LE GERS ET EN OCCITANIE

OÙ ?

Jouer dehors, dedans, partout.

Dans tous les lieux qui pourront nous accueillir.

QUOI ?

Un théâtre populaire de qualité, qui puisse réconcilier TOUS LES PUBLICS.

Pour rire et pour pleurer. Pour raconter, interroger, émouvoir.

Un théâtre de proximité, d'intimité, où la parole circule en direct et touche au cœur.

La constitution d'un répertoire classique et contemporain, qui parle à tous, et où tous peuvent se reconnaître.

Des histoires comme on aime en entendre.

De la forme légère, capable de tourner par tous les temps, aux grands récits fondateurs.

En voltigeurs !

COMMENT ?

En encadrant la représentation par un avant et un après spectacle.

Avant

Proposer aux futurs spectateurs, des ateliers de sensibilisation (scolaires et tous publics) au spectacle à venir.

Pendant Le spectacle !

Après

A l'issue de la représentation et autour d'un verre, rencontres et échanges entre les acteurs et les spectateurs.

POUR QUI ?

POUR TOUS !

Habitants des villages, hameaux, villes.

Les élèves des établissements scolaires et leurs professeurs.

Les pensionnaires et les personnels des Ehpad.

Les spectateurs avertis et non avertis.

En collaboration et bonne intelligence avec les associations, les habitants et les partenaires du Gers.

Rapport d'inspection de la politique artistique et culturelle de Gilles Bouillon

Par Jean-Claude Mézière -Inspecteur du spectacle vivant et des institutions théâtrales - Ministère de la Culture

1 – UNE CONCEPTION GLOBALE DE LA MISSION DE SERVICE PUBLIC

...Ce propos liminaire et fondateur de l'action de Gilles Bouillon dessine en même temps **la trajectoire d'un homme de théâtre profondément, authentiquement et durablement attaché à conduire une mission de service public, à partir et au bénéfice de l'art du théâtre...**

...Lorsqu'on relit le parcours de l'actuel directeur du CDRT depuis son installation en région Centre, que ce soit en tant que directeur de compagnie à Bourges, d'artiste associé à la maison de la culture de cette ville (en qualité de co-directeur de l'Atelier Théâtre National), de directeur du premier centre dramatique régional au théâtre Jacques Cœur, puis de directeur du CDRT, on ne peut qu'être frappé par la fidélité de Gilles Bouillon à ses principes et à ses objectifs, hérités de Jean Vilar et s'inscrivant dans le droit fil de la mission de décentralisation. Dans toutes les situations, dans l'action pionnière comme dans la position actuelle de directeur d'un grand théâtre (qui serait resté à l'état de projet s'il n'avait pas été l'artisan opiniâtre de sa « naissance »), **il a revendiqué, maintenu, animé en toute conscience et générosité un double enjeu :**

- l'enjeu du plateau,

- l'enjeu de l'action culturelle, désignée et pensée comme action artistique, inscrite dans un aller et retour entre plateau et action de terrain.

Le projet artistique d'un théâtre ne se réalise pas dans la solitude du plateau mais dans l'échange qu'il entretient dans la durée avec tous les hommes et les femmes d'un quartier, d'une ville, d'un département, d'une région.

La recherche de nouveaux publics, l'accès à la culture, ça commence à l'école, au collège, etc. ça commence par la formation.

Nous n'avons plus à opposer aujourd'hui la création à « l'action culturelle », ne serait-ce que par la nécessité où sont les artistes de sortir de la « réserve » pour informer le plus grand nombre de ce qu'est le théâtre, sa fonction, sa place dans la société.

Pour que la fréquentation de l'art ne soit plus systématiquement associée à un « niveau d'études », à une matière rébarbative, à une culture officielle, confisquée par quelques privilégiés, ou à une consommation passive, la « pratique artistique » est une revendication légitime : faire soi-même, créer, être actif, participer, apprendre à connaître en profondeur.

Dans le respect du pluralisme et la diversité des pratiques.